

Résolution présentée par la délégation des Îles Salomon

Thème	Développement durable
Concerne	Statut de « réfugié climatique » contre la montée des eaux
L'Assemblée Générale,	
Constatant	la réalité inquiétante du phénomène qu'est la montée des eaux qui, depuis 1900 estime l'ONG TOPEX/Poseidon, monte d'environ 3 mm par an et qui selon une prévision de la NASA devrait être d'au minimum 90 cm d'ici 2100,
Déplorant	la négligence de la part des pays occidentaux/du Nord face à ce problème dont ils sont directement la cause avec une pollution massive,
Soulignant	la proportion alarmante de la population mondiale - 40 % - vivant à moins de 100 km d'un corps d'eau qui sera touchée par ce problème durant le siècle prochain,
Insistant	sur la gravité du problème qui touche en particulier les pays comme les îles Salomon mais aussi les Maldives, le Tuvalu, et les littoraux à risques comme le Bangladesh, le delta du Nil, les polders des Pays-Bas, et bien d'autres,
Regrettant	l'inévitabilité du problème qui se trouve déjà dans une situation de non-retour : prenant pour exemple le cas des deux villages côtiers des îles Salomon ayant dû se relocaliser dû à la destruction totale par l'érosion côtière de leurs habitations,
Notant	que ce problème touche tous les domaines que ce soit écologique en premier lieu, mais aussi économique (la relocalisation engendre des taux de chômage et donc de diminution du PIB national) et sociale,
Mettant en lumière	la situation des larges tranches de population qui devront être évacuées vers des zones hors de danger, et par là les pays qui devront accueillir ces réfugiés : à savoir principalement l'Australie pour le cas de l'Océanie et l'Inde pour les 5.4 millions de Bengalais prévus d'ici 2100,
Décide	afin de garantir un avenir stable et prospère à cette nouvelle catégorie de réfugiés de réviser la convention sur le statut de réfugié pour y insérer la notion nouvelle et essentielle de réfugié climatique afin de commencer réellement à gérer ce problème qui touche tout le monde directement ou indirectement ; <ul style="list-style-type: none">- de mettre en garde les principaux pays pollueurs des conséquences de leurs actes parfois inconsidérés face aux pays comme les Îles Salomon parmi tant d'autres , et en cas de non-concordance, infliger des sanctions ;- d'encourager tous les pays à s'engager non-seulement contre la pollution de masse mais aussi à établir des endroits destinés aux vagues de réfugiés climatiques qui ne vont sans tarder avoir besoin d'une terre d'accueil dans un futur proche.